

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

*Vendredi 24 juin 2022 – 20h30*

# Jephté

## Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Giacomo Carissimi** (1605-1674)

Prélude de l'oratorio *Baltazar*

Motet « *Super flumina Babylonis* »

Motet « *Cum reverteretur David* »

Motet « *O quam dilecta sunt tabernacula tua* »

DURÉE DES EXTRAITS : ENVIRON 17 MINUTES

**Antonio Draghi** (1634-1700)

*Jephté*

DURÉE : ENVIRON 25 MINUTES

ENTRACTE

**Giovanni Legrenzi** (1626-1690)

*La Fugazza. Sonate à 5*

DURÉE : ENVIRON 10 MINUTES

**Giacomo Carissimi**

*Histoire de Jephté*

DURÉE : ENVIRON 25 MINUTES

Ce concert est surtitré.

## Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction, ténor (*Jephte*, Carissimi)

Lauren Lodge Campbell, soprano (*Filia*, Carissimi)

Natasha Schnur, soprano

Victoire Bunel, mezzo-soprano (*Figlia di Jephte*, Draghi)

Mathilde Ortscheidt, contralto (*Jephte*, Draghi)

Geoffroy Buffière, Testo (Draghi)

Edward Grint, basse (*Amon*, Draghi)

Paul Agnew, mise en espace

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

## AVANT LE CONCERT

### Conférence

*Jephté* par Catherine Cessac

19h30. Salle de conférence – Philharmonie

# Des oratoires aux oratorios

Parmi les actes les plus marquants de la Contre-Réforme, saint Philippe de Néri (1515-1595) avait obtenu de Grégoire XIII l'institution de la Congregazione dell'Oratorio. Dans ses oratoires, nouveaux édifices attenants à diverses églises, les laïcs pouvaient s'adonner à des exercices spirituels, consistant en lectures et chants. Des concerts et des spectacles édifiants pouvaient également leur être offerts. Dès les années 1620, des compositions alternant dialogues en style récitatif et chœurs madrigalesques étaient exécutées chaque vendredi de carême et durant toute la semaine sainte dans les oratoires : ces Dialoghi et *Historiae sacrae* seront bientôt dénommées « oratorios ».

Giacomo Carissimi (1605-1674) a produit dix-sept de ces « histoires sacrées », dont les premiers chefs-d'œuvre du genre *Jephté*, *Baltazar* et *Jonas*. La formation initiale de ce musicien originaire du Latium demeure auréolée de mystère. On trouve sa trace à Tivoli, à partir de 1623, où il est chantre puis organiste à la chapelle du Dôme. En 1628 et 1629, il occupe le poste de maître de chapelle de l'église San Ruffino à Assise. Il s'installe en 1630 à Rome, où il obtient la charge de maître de chapelle de l'église Sant'Apollinario, dépendante du Collegium Germanicum et Hungaricum, l'une des principales institutions jésuites de la cité. Il devient un pédagogue renommé. Nombreux sont les compositeurs de premier plan qui se sont réclamés ses disciples : Johann Caspar von Kerll, Christoph Bernhard et Johann-Philipp Krieger ont été élèves du Collegium Germanicum, et peut-être aussi (mais le fait demeure discuté) Marc-Antoine Charpentier. La production de Carissimi comprend quelques cantates profanes, mais l'essentiel consiste en compositions liturgiques ou spirituelles. Outre plusieurs messes polyphoniques, il a composé divers motets à l'écriture raffinée, tel *Super flumina Babylonis*. Transmis par plusieurs manuscrits, dont un conservé à la Bibliothèque nationale de France, ce motet se distingue par sa distribution inhabituelle des voix (deux sopranos, deux altos, deux ténors, et basse continue). *Cum reverteretur David*, quant à lui, est composé pour trois voix égales de sopranos, tandis que *O quam dilecta* fait appel à la nomenclature madrigalesque traditionnelle, à cinq parties vocales et basse continue. La renommée de Carissimi fut des plus durables : en 1715, Bourdelot le nomme encore « le plus grand musicien que l'Italie a produit ».

## Le sacrifice de Jephté

*Jephté*, dont la date de création n'est pas connue, est sans conteste la plus fameuse des compositions de Carissimi. Elle est surtout la plus révélatrice de son style, mêlant apparente simplicité, intense expressivité et efficacité dramaturgique. Cette « histoire sacrée », à la fois concise, édifiante et bouleversante, adopte une construction très différente des oratorios ultérieurs. Le discours musical et poétique est organisé en plusieurs épisodes, consistant en une succession de récits, confiés à des solistes ou à des petits ensembles, ponctués d'interventions chorales. Celles-ci sont le plus souvent élaborées à six voix, à la manière d'un vaste double chœur, où les trois voix de sopranos seraient opposées aux trois voix graves (alto, ténor et basse).

L'histoire s'organise en quatre tableaux : le vœu de Jephté et la bataille contre les Ammonites (lieu d'une musique spectaculaire), le cantique de réjouissance de la Filia et de ses suivantes (unique apparition d'une aria festive dans cette œuvre dominée par le style récitatif), le dialogue éminemment dramatique de Jephté et de sa fille (lieu du théâtre), et la grande déploration finale (lamento de résignation à sa mort de la Filia, auréolé d'échos plaintifs à deux sopranos, suivi de son amplification par le sublime chœur conclusif). Carissimi exploite ici toutes les ressources de la rhétorique musicale baroque, usant de figures caractéristiques aux connotations expressives manifestes. Le chœur final (« Plorate »), où les enfants d'Israël sont appelés à pleurer le sacrifice de la jeune fille, en est le meilleur exemple, avec ses répétitions obsédantes de figures mélodiques descendantes, son chromatisme douloureux et son harmonie emplie de dissonances suaves et poignantes.

## Échos spirituels vénitiens et viennois

Après une première carrière de compositeur d'opéra, Giovanni Legrenzi (1626-1690) est nommé en 1681 vice-maître de chapelle de la basilique Saint-Marc de Venise. Dès lors, il s'adonne exclusivement à la composition de musiques d'église, d'oratorios, de pièces instrumentales, et à l'enseignement. Ses élèves les plus fameux (parmi lesquels Lotti et Caldara) ont diffusé son œuvre longtemps après sa mort. Ses sonate da chiesa [sonates d'église] comptent ainsi parmi les premiers exemples du genre et ont beaucoup influencé le Romain Corelli.

Originaire de Rimini, Antonio Draghi (1634-1700) s'installe à Vienne en 1658 et devient, en 1682, le Kapellmeister italien de la cour impériale des Habsbourg. Auteur prolifique, il a laissé 174 compositions profanes (dont 124 destinées au théâtre), divers motets, messes, et pas moins de 41 oratorios, dont une version méconnue de *l'Histoire de Jephté*. Créé à la Hofburgkapelle de Vienne durant le carême de 1687, cet ouvrage revêt un style particulier. L'extrême souplesse de son recitar cantando et la suavité de ses mélodies sont tout droit héritées de ses maîtres vénitiens et padouans. À la différence de Carissimi, il organise sa composition en sept sections vivement contrastées, alternant récitatifs, airs, ensembles et chœurs. Mais à l'instar de son prédécesseur romain, Draghi émaille son discours d'éloquents figurations, tour à tour guerrières (lors de la bataille contre les Ammonites) et pathétiques, en particulier dans le long lamento d'Ammon, défait et humilié, ou lors de l'ultime confrontation entre Jephté et sa fille unique, qu'il a pourtant vouée au sacrifice.

*Denis Morrier*

# Les interprètes Paul Agnew

Le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé en tant que spécialiste de la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et interprète de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. En 1992, il est remarqué par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi ; s'ensuivent une centaine de concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi, dont le premier remporte un Gramophone Award en 2016. À partir de 2013, Paul Agnew dirige régulièrement Les Arts Florissants ; citons le ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), *Platée* de Rameau (Theater an der Wien), *Orfeo* à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Monteverdi, et de nombreux programmes de concert. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants dans les églises du Sud-Vendée, créé en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation

de nouvelles générations de musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Il conçoit des concerts pédagogiques, tels *Le Voyage de monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Norvège, l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise, le Seattle Symphony Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Il a dirigé une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume des enregistrements (Harmonia Mundi) a remporté un Gramophone Award en 2020. Au cours de la saison 2021-2022, Paul Agnew inaugure une nouvelle série de concerts consacrée aux cantates de Bach. Depuis 2020, il est codirecteur musical des Arts Florissants.



# Lauren Lodge Campbell

La soprano britannique-australienne Lauren Lodge-Campbell a remporté le 2<sup>e</sup> prix et le prix du public au concours de chant Händel 2018 et a été soliste de la 9<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Sa saison 2021-2022 a été marquée par ses débuts à St. John Smith Square dans *Paride ed Elena* de Gluck, et doit se poursuivre au Festival Händel de Karlsruhe dans une nouvelle production d'*Hercule* où elle interprétera le rôle de Iole sous la direction de Lars Ulrik Mortensen. Cet été, elle fera également ses débuts au Festival de Beaune avec le Gabrieli Consort dans *King Arthur* avant de se produire pour la deuxième fois au festival Dans les Jardins de William Christie avec Les Arts Florissants. Au cours de la saison précédente, Lauren Lodge-Campbell a fait ses débuts au Festival de Saint-Denis dans *Le Messie* de Haendel avec La Chapelle Harmonique aux côtés d'une distribution de solistes de renommée internationale. Elle s'est également produite avec

Les Arts Florissants dans *The Indian Queen* de Purcell. En concert, elle a fait ses débuts avec l'English Chamber Orchestra dans *Exsultate Jubilate* de Mozart dans le cadre d'Oxford Lieder. Lauren Lodge-Campbell s'est déjà produite sur des scènes aussi prestigieuses que le Theater an der Wien, le Palau des Arts et l'Opéra Royal Versailles. Elle a également fait ses débuts au Wigmore Hall dans un concert de la *Brockes Passion* de Haendel avec Arcangelo dirigé par Jonathan Cohen, partageant notamment la scène avec Sandrine Piau. Parmi ses autres engagements à l'opéra, citons Minerva dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* avec Pinchgut Opera, Venus dans *Venus and Adonis* et Amore dans *Il ballo delle ingrate* au Brighton Early Music Festival, Princesse dans *The Hogboon* avec le London Symphony Orchestra dirigé par Simon Rattle et Gretel dans *Hänsel and Gretel* avec Iford Arts.

# Natasha Schnur

La soprano allemande Natasha Schnur a fait ses études à l'Université de Musique Karlsruhe dans la classe de Donald Litaker et à la Yale University dans la classe de James Taylor. Au cours de ses études, elle a participé avec succès

à plusieurs projets de l'université sous la direction des chefs d'orchestre David Hill, Masaaki Suzuki et Nicholas McGegan. Elle a participé à des master-classes avec Agnès Mellon (Académie Händel Karlsruhe), Anne Le Bozec (mélodie

française), Christian Gerhaher et Gerold Huber (lied) ainsi que Emma Kirkby et Jakob Lindberg (chansons de lutes). À la fin de ses études, elle a reçu le Margot Fassler Prize for the Performance of Sacred Music. En 2017-2018, Natasha Schnur était l'un des six lauréats de la 8<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix des Arts Florissants. Le programme *An English Garden* a été présenté au festival Dans les Jardins de William Christie avant une tournée dans de grandes salles internationales. En concert, elle se produit régulièrement avec le Vocalensemble Rastatt / Les Favorites (Holger Speck), Il Gusto Barocco (Jörg Halubek),

Les Arts Florissants (William Christie / Paul Agnew) et la Bachakademie Stuttgart (Hans-Christoph Rademann). Pour sa discographie, Natasha Schnur apparaît dans *Un requiem allemand* de Brahms (Yale Schola Cantorum, David Hill, hyperion, 2018) et *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi (Il Gusto Barocco, Jörg Halubek, SWR/cpo 2020). En plus de ses concerts dans le domaine de la musique ancienne, elle travaille également avec le compositeur Edgar Mann sur des créations de musique contemporaine et crée des programmes de lied avec les pianistes Markus Hadulla et Friederike Sieber.

# Victoire Bunel

Victoire Bunel grandit à Paris. Elle débute ses études musicales à la Maîtrise de Radio France, puis entre au Département pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris. Elle intègre ensuite le Conservatoire de Paris (CNSMDP) et la Royal Academy of Music de Londres tout en menant un cursus de musicologie à la Sorbonne. Parmi ses engagements, notons Théone dans *Phaëton* de Lully avec Le Poème Harmonique à l'Opéra de Perm et à l'Opéra de Versailles, Siegrune dans *La Walkyrie* de Wagner à l'Opéra de Bordeaux, Amando dans *Le Grand Macabre* de Ligeti à la Philharmonie de Paris avec l'Ensemble intercontemporain ou encore Didon dans *Didon et Énée* de Purcell au Stift Festival aux Pays-Bas. Durant la saison 2021-2022, Victoire Bunel a chanté la

Reine dans *Trois Contes* de David Lescot et Gérard Pesson à l'Opéra de Rennes, Karolka dans *Jenůfa* au Théâtre du Capitole de Toulouse, Sirène dans *Coronis* de Sebastián Durón à l'Opéra Comique de Paris, La Deuxième Dame dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Rouen. Victoire Bunel est lauréate de l'Académie de la Fondation des Treilles, de la Fondation Orsay-Royaumont, de la Fondation Accenture et de la Fondation Safran. Son premier CD, enregistré avec Sarah Ristorcelli et avec la participation du Quatuor Elmire, est consacré à la mélodie française (Séverac, Fauré et Chausson). On peut également entendre Victoire Bunel dans l'enregistrement CD et DVD de *Phaëton* de Lully capté à l'Opéra Royal de Versailles avec Le Poème harmonique.

# Mathilde Ortscheidt

Mathilde Ortscheidt chante depuis l'âge de 16 ans, en parallèle de ses études de théâtre. En 2014, elle sort diplômée de l'ESCA (École supérieure de comédiens par l'alternance). Désirant se consacrer plus profondément à la musique, elle intègre le chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris et la classe de Rosa Dominguez. En 2018, elle est alto solo dans le *Dixit Dominus* de Vivaldi dirigé par Fabio Biondi et avec l'Orchestre de chambre de Paris. Dans le cadre de divers ateliers lyriques, elle chante les rôles de la Magicienne (*Didon et Énée*, Purcell) et la Troisième Dame (*La Flûte enchantée*, Mozart), et en 2017, celui de Didon à l'Académie internationale de musiques en Cornouaille. À la maîtrise, Mathilde Ortscheidt suit les master-classes de Margreet Honig, Regina Werner, Anne le Bozec et Marcel Boone. Elle collabore régulièrement avec le collectif Catastrophe, enregistre avec lui les disques *La Nuit est encore jeune* et *GONG* (Tricatel), et se produit dans de nombreux concerts à ses côtés. En 2019, elle chante pour un concert

Radio France La Mère dans *Der Jasager* de Kurt Weill sous la direction de Sofi Jeannin et joue à l'Académie Ravel dans une *Périchole* mise en scène par Vincent Vittoz. Elle obtient cette année-là un DEM du CRR de Paris avec les félicitations du jury. Après la maîtrise, Mathilde Ortscheidt commence à travailler en ensemble avec la compagnie La Tempête de Simon-Pierre Bestion et La Capella Reial de Jordi Savall. Elle participe au festival Volez Zéphyr du Centre de musique baroque de Versailles, sous la direction de Camille Delaforge. Cette saison 2021-2022, elle intègre Les Arts Florissants en tant que soliste et participe à *Là-Haut* de Maurice Yvain, la nouvelle création des Frivolités Parisiennes. Elle sera la saison prochaine dans différents programmes du Poème Harmonique de Vincent Dumestre et retrouvera Les Frivolités Parisiennes pour *Coups de roulis* de Messager. Mathilde Ortscheidt est lauréate du Concours Bellini (prix de la ville de Vendôme), de la Fondation Royaumont et finaliste de l'audition annuelle du CFPL-Génération Opéra.

# Geoffroy Buffière

Cette saison et en 2022-2023, la basse Geoffroy Buffière interprète Swallow (*Peter Grimes*) à l'Opéra Grand Avignon, le Duc de Vérone (*Roméo et Juliette*) et Horatio / Premier

Fossoyeur (*Hamlet*) à l'Opéra Comique, ainsi que le Médecin (*Macbeth*) à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Saint-Étienne. Il donne de nombreux concerts et chante Polonius (*Hamlet*)

avec l'Orchestre National de Montpellier au Festival Radio France Montpellier et les *Vespro* de Cozzolani avec I Gemelli. Il est en tournée Molière-Lully avec Le Poème Harmonique, les Motets de Lully avec Les Épopées et la *Brockes Passion* avec Le Banquet Céleste. Après des études musicales à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris dans la classe de musique ancienne de Howard Crook et Kenneth Weiss, Geoffroy Buffière intègre le CNIPAL de Marseille. On peut l'entendre en concert et au disque dans des répertoires allant des polyphonies du Moyen Âge et de la Renaissance jusqu'aux créations contemporaines. Il est particulièrement sollicité par les spécialistes du répertoire baroque, tels Hervé Niquet, William Christie, Emmanuelle Haïm, Rinaldo Alessandrini, Masaaki Suzuki et Vincent Dumestre. Il se produit

aussi en récital, notamment avec Jeff Cohen. En tant que membre de la première Académie de l'Opéra Comique, il y a chanté entre autres *David et Jonathas* de Charpentier (dir. William Christie) et *Mârouf, savetier du Caire* de Rabaud (dir. Alain Altinoglu). Il chante aux côtés d'Anne Sofie von Otter dans *Die Sieben Todsünden* de Kurt Weill à la Salle Pleyel et un Esprit dans *Manfred* de Schumann, dirigé par Emmanuel Krivine et mis en scène par Georges Lavaudant à l'Opéra Comique. Il a donné par ailleurs des concerts avec l'ensemble Correspondances, Le Concert Spirituel, La Rêveuse, Le Poème Harmonique, Pygmalion, Diabolus in Musica et Accentus. Il a tenu la partie de basse dans *Das Berliner Requiem* de Kurt Weill au Festival Présences de Radio France.

## Edward Grint

Le baryton-basse britannique Edward Grint s'est formé au King's College de Cambridge, puis au Royal College of Music de Londres. Il obtient le 2<sup>e</sup> prix du Concours de chant baroque Pietro Antonio Cesti à Innsbruck, est finaliste de la London Handel Competition et lauréat du Concours de Clermont-Ferrand. Sur la scène lyrique, il interprète Arcas (*Iphigénie en Aulide*, Gluck) au Theater an der Wien, Adonis (*Venus and Adonis*, Blow), Énée (*Didon et Énée*, Purcell) au Festival d'Innsbruck et Teobaldo (*Faramondo*,

Haendel) au Festival Haendel de Göttingen. Il apparaît également dans *Patience* (Arthur Sullivan) au musée d'Orsay, *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski) au Ryedale Festival ou encore dans *Giulio Cesare* (Haendel). En concert, il chante Bach (les cantates avec The King's Consort au Wigmore Hall, la *Passion selon saint Matthieu* au London Handel Festival, la *Passion selon saint Jean* à la cathédrale Saint Paul de Londres, le *Magnificat* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment au Festival baroque de La

Valette) et Haendel (*Israël en Égypte* au King's College à Cambridge et *Le Messie* avec la City of London Sinfonia). Parmi les engagements passés d'Edward Grint, citons la *Messe en ut mineur* (Mozart) au Festival de Salzbourg, des concerts avec l'Irish Baroque Orchestra et Les Arts Florissants, *Acis et Galatée* avec Le Banquet Céleste, les *Chandos Anthems* au London Handel Festival, *Le Messie* avec le Hanover Band, *Didon et Énée* avec le London

Philharmonic Orchestra et la *Messe en si mineur* avec le BBC Symphony Orchestra. Les engagements en 2021-2022 d'Edward Grint comprennent *Was frag ich nach der Welt* de Bach avec le Theater Heidelberg pour le Festival d'hiver de Schwetzingen, le rôle de Polyphème dans *Acis et Galatée* de Haendel avec l'Irish Baroque Orchestra, ainsi que *Le Messie* de Haendel pour le London Handel Festival et avec l'Early Music Company au Festival de Buxton.

## Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la

Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est

encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

*Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.*

### **Violons**

Emmanuel Resche\*

Tami Troman

Roxana Rastegar\*\*

### **Altos**

Deirdre Dowling

Simon Heyerick

### **Basse de violon**

Elena Andreyev

### **Luths**

Massimo Moscardo

Diego Salamanca Bustamante

### **Harpe**

Nanja Breedijk

### **Clavecin, orgue**

Benoît Hartoin

Barbara Nestola,

*conseillère linguistique*

*Lauren Lodge Campbell et Natasha Schnur sont d'anciennes lauréates de l'Académie du Jardin des Voix*

*\* ancien étudiant de la Juilliard School de New York*

*\*\* ancienne stagiaire Arts Flo Junior*

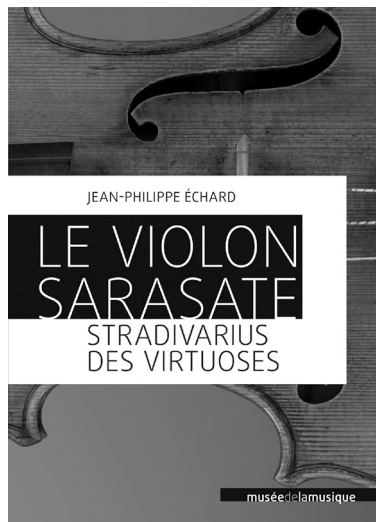
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

# LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

*Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles sont internationalement reconnus.*



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

 **PHILHARMONIE  
DE PARIS**  
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les ouvrages de la collection Musée de la musique placent l'instrument dans une perspective culturelle large, mêlant l'organologie et la musicologie à l'histoire des techniques et des idées. Chaque instrument devient ainsi le terrain d'enquêtes pluridisciplinaires, d'analyses scientifiques et symboliques orientées vers un même but : dévoiler les mystères de la résonance.

# BONS PLANS 2022-23

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)